



Harry
Langdon dans

The Strong Man

un film de
Frank Capra

The Strong Man

de Frank Capra

USA – 1926 – 1h15

Avec Harry Langdon, Priscilla Bonner, Gertrude Astor

Scénario : Arthur Ripley

Directeurs de la photographie : Elgin Lessley, Glenn Kershner

Au cinéma
le 13 décembre 2023

VERSION RESTAURÉE

DISTRIBUTION

SPLENDOR FILMS

06 30 20 54 71

programmation@splendor-films.com

11 rue Pascal 75005 PARIS

PRESSE

SF EVENTS

Tél : 07 60 29 18 10

presse@splendor-films.com

Synopsis

Un soldat belge, combattant de la Première Guerre mondiale, reçoit une lettre et une photo de «Mary Brown», une jeune Américaine qu'il n'a jamais rencontrée. Après la guerre, il se rend en Amérique pour la retrouver.



Frank Capra, ancien gagman chez Mack Sennett, et **Harry Langdon**, révélé chez ce même Mack Sennett dans des films courts dont Capra écrivait les gags, présentent successivement *Tramp*, *Tramp*, *Tramp* et *The Strong Man*, leurs deux premiers longs métrages. Dans le premier, Capra n'est encore que co-scénariste, et, nous apprend-il dans son autobiographie, co-metteur en scène. Avec *The Strong Man* il dirige seul son premier grand film. Il a vingt-neuf ans, Langdon quarante-deux. Ce film est donc la collaboration de ces deux monuments du cinéma.

Un scénario qui, en surface, n'est pas sans rappeler l'un des plus grands films de Chaplin, *Les Lumières de la ville*.

Harry Langdon exerce avec brio les codes du burlesque. L'homme presque mécanique, maladroit, confronté à un univers d'adulte où il n'arrive pas à trouver sa place. L'objet lui résiste.

Si, bien sûr, l'histoire d'amour est la raison de départ de toutes les péripéties de notre héros, le vrai message qu'essaye de nous faire passer Capra est d'abord sa propre vision des États-Unis. Un thème qui va rester ancré dans la plupart de ses films.

Frank Capra

Né le 18 mai 1897 à Bisacquino en Sicile, il a six ans quand la famille Capra émigre aux États-Unis. Il paie ses études au California Institute of Technology d'où il sort diplômé ingénieur-chimiste en exerçant divers petits métiers. Après la guerre, il vit d'expédients dans l'Ouest, jusqu'au jour où il rencontre l'acteur shakespearien Walter Montague. Il se fait passer pour un technicien d'Hollywood et tourne son premier court métrage, *The ballad of Fultah fisher's boarding house* (1921) d'après le poème de Rudyard Kipling.

Il décide alors d'apprendre la technique du cinéma et travaille dans un laboratoire de développement puis comme assistant-monteur accessoiriste et enfin gagman. En 1924, il devient scénariste et travaille dans les studios Mack Sennett. Il est amené à écrire ainsi le scénario de plusieurs court métrage qu'interprètent Ben Turpin, Harry Langdon et Billy Bevan. En 1926, il écrit son premier scénario de long métrage *Tramp, Tramp, Tramp* où jouent Harry Langdon et Joan Crawford.

Capra crée le personnage de Langdon avec l'aide du scénariste Arthur Ripley et du réalisateur Harry Edwards. A eux trois, ils façonnent un personnage irrésistible et l'acteur rivalise alors avec Buster Keaton, Charlie Chaplin et Harold Lloyd dans le cœur du public. Edwards s'étant disputé avec Langdon, c'est Capra qui réalise les deux longs métrages suivants : *L'Athlète Incomplet* (*The Strong Man*, 1926) et *Sa Dernière culotte* (*Long Pant*, 1927). Mais le tournage du dernier se fait dans la douleur : Langdon, que le succès rapide a rendu prétentieux, a de plus en plus l'ambition de se diriger lui-même comme Keaton et Chaplin. Après une violente dispute, Capra est renvoyé. Les films suivants de Langdon, qu'il mettra lui-même en scène, seront des échecs. Capra, malgré le succès de ses deux réalisations a du mal à trouver du travail, Langdon s'en étant attribué tout le mérite. On l'embauche pour *L'Homme le plus laid du monde* (*For The Love Of Mike*, 1927) qui est le premier rôle de Claudette Colbert au cinéma, mais le manque de moyens paralysera le film qui est un échec. C'est alors qu'Harry Cohn, le PDG de la Columbia, ayant choisi le premier de la liste des réalisateurs sans travail, engage Capra.

Capra se voit confier la réalisation de la première «grosse» production de la Columbia, *L'Epave vivante* (*Submarine*, 1928). Capra y impose un certain réalisme en supprimant le maquillage. Le film est un succès et Capra devient le réalisateur attitré des grands films de la firme.

Après plusieurs long-métrage, Capra tourne *Femmes de Luxe* (*Ladies of Leisure*, 1930), le film qui fit de Barbara Stanwyck une star.

Plus tard, à l'heure où le cinéma commence à être touché par le spectre de la Grande Dépression, il décide, avec *La Ruée* (*American Madness*, 1932), de faire un film où l'idéal triomphe de la richesse. C'est également à cette époque qu'il décide d'accélérer le rythme des scènes de ses films.

Grande Dame d'un Jour (*The Lady For A Day*, 1933) marque sa première collaboration



avec Robert Riskin au scénario. Gros succès et Capra est enfin reconnu par ses pairs : pour la première fois un de ses films est nommé aux Oscars et, qui plus est, dans quatre catégories (meilleur film, mise en scène, actrice et scénario).

Capra peut donc s'atteler à un projet qui lui tient à cœur : *New York-Miami* (*It Happened one night*, 1934).

Frank Capra est maintenant au sommet et souhaite en profiter pour faire passer un message à son public. C'est ainsi qu'il réalise son premier film social, *L'Extravagant Mr Deeds* (*Mr Deeds Goes to Town*, 1936).

Suite à ces grands succès, Harry Cohn permet à Capra d'utiliser un budget de deux millions de dollars, du jamais vu dans l'histoire de Columbia, cette somme représentant la moitié du budget annuel de la firme. Cet argent sert à une adaptation du roman de James Hilton, *Horizons Perdus* (*The Lost Horizon*, 1937), dont la vedette sera l'acteur Ronald Colman.

Son film suivant, *Vous ne l'emporterez pas avec vous* (*You can't take it with you*, 1938), lui permet de faire une star d'un jeune acteur qui commençait à faire parler de lui : James Stewart. Il obtiendra l'Oscar du meilleur film et de la meilleure mise en scène, et Capra devient le président de l'Association des metteurs en scène.

En 1939, il réunit une nouvelle fois James Stewart et Jean Arthur pour *Monsieur Smith au Sénat* (*Mr Smith Goes To Washington*, 1939), qui traite de la corruption politique.

Au cours de la seconde guerre mondiale, Frank Capra travaille pour le Ministère de la Guerre et dirige la prestigieuse série *Pourquoi nous combattons* (*Why we fight*), de *Prélude à la guerre* (1942) à *Victoire de Tunisie* (1944).

A la fin de la guerre, Capra quitte l'armée, et s'associe avec William Wyler et George Stevens pour fonder Liberty Films. Charles Koerner, le PDG de la RKO qui lui propose un scénario qui le séduit tout de suite : *La Vie est belle* (*It's A Wonderful Life*, 1946).

Au début des années 50, la crise du cinéma, due à l'arrivée de la télévision, force Capra à tourner des films à budget réduit. Son premier film pour la Paramount est un remake de *Broadway Bill*, nommé *Jour de Chance* (*Riding Hide*, 1950) pour l'occasion. Son film suivant, *Si l'on Mariait Papa* (*Here Comes The Groom*, 1951) le voit à nouveau travailler avec Crosby avec qui il a sympathisé, ainsi que Jane Wyman. Le film sera un succès et Capra libéré de la Paramount.

Il publie son autobiographie en 1971 puis en en 1981.

Frank Capra décède le 3 septembre 1991 de mort naturelle, en Californie.

Filmographie

1926 - *L'Athlète incomplet*

1927 - *Sa dernière Culotte*

1928 - *L'Epave vivante*

1928 - *Bessie à Broadway*

1928 - *The Power of the Press*

1930 - *Femmes de luxe*

1931 - *La Blonde platine*

1931 - *Le Dirigeable*

1931 - *La Femme aux Miracles*

1933 - *Grande dame d'un jour*

1933 - *New York - Miami*

1935 - *L'Extravagant Mr. Deeds*

1936 - *Horizons perdus*

1938 - *Vous ne l'emporterez pas avec vous*

1939 - *Monsieur Smith au Sénat*

1941 - *L'Homme de la rue*

1941 - *Arsenic et vieilles dentelles*

1942 - *Pourquoi nous combattons*

1946 - *La Vie est belle*

1949 - *Jour de chance*

1961 - *Milliardaire pour un jour*

Harry Langdon

Né le 14 juin 1884, Langdon s'est enfui de chez lui à Council Bluffs, dans l'Iowa, pour rejoindre un spectacle de médecine itinérant. Bien qu'il soit finalement revenu, Langdon a quitté la maison à plusieurs reprises pour se produire dans des spectacles de ménestrel et des cirques. Au début des années 1900, il a créé un numéro de vaudeville qui mettait en vedette ses frustrations à l'égard d'une nouvelle voiture, un numéro qu'il a joué, avec des variations, dans tout le pays pendant une vingtaine d'années. En 1923, Langdon signe avec Principal Pictures et joue dans ses premiers courts métrages muets. Le producteur Mack Sennett a rapidement acheté le contrat de Langdon et l'a engagé dans plusieurs courts métrages et un long métrage, *His First Flame*. En travaillant pour la Keystone Company de Sennett, Langdon a fait équipe avec le réalisateur Harry Edwards et les scénaristes Frank Capra et Arthur Ripley. Ensemble, ils ont lentement développé un personnage enfantin et innocent pour le comédien. Là où d'autres stars du cinéma muet comme Charlie Chaplin et Harold Lloyd étaient des hommes d'action dans leurs films, Langdon semblait souvent figé sur l'écran, hésitant à faire quoi que ce soit, et il était capable de faire rire avec le moindre geste, comme un clin d'œil ou un tic de la bouche. En 1926, Langdon a créé sa propre société, la Harry Langdon Corporation. Toujours avec Edwards, Capra et Ripley, il a joué dans une courte série de longs métrages populaires maintenant largement considérés comme des classiques. *Tramp, Tramp, Tramp* (1926), a présenté le personnage de Langdon. Edwards quitte l'équipe de Langdon avant la réalisation de *The Strong Man* (1926), dirigé par Capra. *Long Pants* (1927), toujours réalisé par Capra, est la troisième comédie à succès de Langdon.



Beaucoup pensent que Langdon a saboté sans le savoir sa propre carrière en congédiant Capra et en prenant en charge ses propres films. La plupart des critiques s'accordent à dire que Langdon ne comprenait pas son propre personnage. Deux ans après l'avoir acclamé, le public abandonne Langdon. Sa carrière en tant que figure de proue du burlesque est terminée, malgré ses tentatives de retour aux studios Hal Roach et Columbia à la fin des années 1920 et au début des années 1930.

Bien que Langdon n'ait jamais retrouvé sa popularité antérieure, il a continué à apparaître dans les films parlants, y compris *Hallelujah, je suis un Bum* (1933) avec Al Jolson. Dans ses dernières années, Langdon est devenu un gagman et un écrivain, contribuant

aux derniers longs métrages de Laurel et Hardy pour Roach, y compris le très admiré *Block-Heads* (1938).

Quelques années seulement après sa mort, sa place dans l'histoire du burlesque est réévaluée. L'essai de 1949 du critique James Agee pour le magazine *Life* *Comer's Greatest Era* classe Langdon comme l'un des quatre plus grands comédiens du burlesque, avec Chaplin, Lloyd et Buster Keaton. Tout au long des années 1950 et 1960, alors que les cinéphiles et les critiques revisitent les films muets, le statut de Langdon grandit. Le critique de théâtre Walter Kerr lui consacre trois chapitres de son exhaustif *The Silent Clowns* (1975). Constatant que le personnage de Langdon dans ses meilleurs films était à la fois un enfant et un homme, Kerr a résumé le comédien comme le plus ambigu de tous les clowns muets dont « la survie dépendait du maintien de cette ambiguïté, qui ne s'expliquait pas ».



Filmographie

1926 - *L'Athlète incomplet*
1926 - *Plein les bottes*
1927 - *Sa dernière culotte*
1928 - *Heart Trouble*
1930 - *A soldier's Plaything*

1933 - *Je suis un Vagabond (gagman)*
1938 - *Le Pauvre Millionnaire (gagman)*
1939 - *Deux bons copains (gagman)*
1939 - *Laurel et Hardy conscrits (gagman)*
1940 - *Laurel et Hardy en croisière (gagman)*

The Strong Man

Un film de
Frank Capra



www.splendor-films.com

